

Pour les Verts, il y a sel et sel !

Les Verts, qui n'ont pas d'élus au Conseil général de l'Essonne, viennent d'écrire à son président, Michel Berson, afin de lui demander d'initier un nouveau programme de déneigement des routes. « *L'utilisation intensive du selage par une majorité des collectivités locales a des conséquences écologiques et économiques regrettables*, décrivent ainsi Hervé Pérard et Jean-Patrick Le Duc, secrétaires départementaux des Verts. *Il serait édifiant de calculer les coûts des pollutions et déstructurations des sols, des eaux de surface et souterraines, des atteintes à la faune et la flore aquatique, des attaques de la végétation (notamment les arbres en bordure de voies)...* et même de la dégradation et de la corrosion des carrosseries des véhicules et des mobiliers urbains. » Sans accuser le Conseil général, les Verts considèrent qu'il devient urgent que « *le département prenne l'initiative d'un programme d'aide aux collectivités pour mieux gérer les épandages de sel et avec du matériel adéquat*. Les Verts préconisent ainsi plus de maîtrise de la part des élus qui, « *pour éviter les récriminations de leurs administrés, font procéder à des salages massifs, considérant que plus on met de sel, plus on sera efficace !* », mais également le recours au chlorure de calcium qui, contrairement au chlorure de sodium, est plus respectueux de l'environnement. « *Certes, le chlorure de calcium est plus onéreux à l'achat mais il est plus facile à stocker et avec une meilleure politique de salage, on diminue les quantités utilisées, donc le budget global. De plus, au prix d'achat du chlorure de calcium, il faut comparer le coût du chlorure de sodium augmenté du coût des dégradations écologiques (qui certes n'est pas payé par les collectivités mais par la collectivité dans son ensemble) et du mobilier urbain. Enfin, une collectivité qui affirme haut et fort sa priorité pour l'environnement ne peut refuser d'accepter un éventuel surcoût.* » ■ F.H.